

الاختبار	اختبار في مادة أو مواد التخصص	مدة الإنجاز : أربع ساعات
التخصص	اللغة الفرنسية	المعامل 20

Consignes et instructions importantes

1. L'épreuve comporte 80 QCM, de la question Q1 à la question Q 80.
2. Chaque QCM comporte 5 choix de réponses (A, B, C, D, E) dont une seule est juste.
3. Le candidat/la candidate candidat(e) n'a le droit d'utiliser qu'une seule feuille réponse.
4. Avec un stylo à bille (bleu ou noir), remplir sur la feuille réponse à l'intérieur de la case correspondant à chaque réponse choisie de la manière suivante : ■.
5. Il est impossible de remplacer la feuille réponse initiale du/de la candidat(e) par une autre.
6. Les questions seront notées selon une pondération allant de 1 point à 3 points et zéro (0) en cas d'absence de réponse .
7. Une notation négative est appliquée pour chaque réponse fausse ou rejetée.
8. Il est formellement INTERDIT d'utiliser le Blanco ou de faire des ratures sur la feuille réponse.
9. La possession des téléphones mobiles, de tout appareil électronique intelligent et des documents papiers est strictement INTERDITE dans la salle de passation.
10. Il est impératif de respecter toutes les règles ci-dessus sous peine de sanction.

Le roman

Ce passage marque l'un des moments fondateurs de l'œuvre : l'éveil de la mémoire involontaire, **thème central du roman**, déclenchée ici par le goût d'une madeleine trempée dans le thé.

Et tout d'un coup le **souvenir** m'est apparu. Ce goût c'était celui du petit morceau de madeleine que le **dimanche matin** à Combray (parce que ce jour-là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, **ma tante Léonie** m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul.

La vue de la petite madeleine ne m'avait rien rappelé avant que je n'y eusse goûté ; peut-être parce que, en ayant souvent aperçu depuis, sans en manger, sur les tablettes des pâtisseries, leur image avait quitté ces jours de Combray pour se lier à d'autres plus récents ; peut-être parce que de ces **souvenirs abandonnés** si longtemps hors de la mémoire, rien ne survivait, tout s'était désagrégé ; les formes — et celle aussi du petit coquillage de pâtisserie, si grassement sensuel, sous son plissage sévère et dévot — s'étaient abolies, ou, ensommeillées, avaient perdu la force d'expansion qui leur eût permis de rejoindre la conscience.

Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, **l'odeur et la saveur restent encore longtemps**, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir.

Et dès que j'eus reconnu le goût du morceau de madeleine trempé dans le tilleul que me donnait ma tante (quoique je ne susse pas encore et dusse remettre à bien plus tard de découvrir pourquoi ce souvenir me rendait si heureux), aussitôt la vieille maison grise sur la rue, où était sa chambre, vint comme un **décor de théâtre** s'appliquer au petit pavillon, donnant sur le jardin, qu'on avait construit pour mes parents sur ses derrières (ce pan tronqué que seul j'avais revu jusque-là) ; et avec la maison, la ville, depuis le matin jusqu'au soir et par tous les temps, la Place où on m'envoyait avant déjeuner, les rues où j'allais faire des courses, les chemins qu'on prenait si le temps était beau.

Et comme dans ce jeu où les Japonais s'amuse à tremper dans un bol de porcelaine rempli d'eau, de petits morceaux de papier jusque-là indistincts qui, à peine y sont-ils plongés s'étirent, se contournent, se colorent, se différencient, deviennent des fleurs, des maisons, des personnages consistants et reconnaissables, de même maintenant toutes les fleurs de notre jardin et celles du parc de M. Swann, et les nymphéas de la Vivonne, et les bonnes gens du village et leurs petits logis et l'église et tout Combray et ses environs, tout cela qui prend forme et solidité, est sorti, ville et jardins, de ma tasse de thé.

PROUST Marcel, Du côté de chez Swann, GF Flammarion, Paris, 1987, p. 140-14

1. À quel courant littéraire appartient l'œuvre de Marcel Proust ?

- ☐ A. Réalisme.
☒ B. Romantisme.
☒ C. Modernisme.
☐ D. Naturalisme.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

2. Quel est le genre romanesque de *Du côté de chez Swann* ?

- ☒ A. Roman autobiographique.
☐ B. Roman d'aventures.
☐ C. Roman historique.
☐ D. Roman d'apprentissage.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

3. Quel est le thème principal dans cet extrait ?

- ☐ A. L'enfance malheureuse.
☐ B. Le conflit familial.
☒ C. La mémoire involontaire.
☐ D. Le deuil d'un proche.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

4. Quelle image symbolique est associée à la madeleine ?

- ☒ A. Le passé effacé.
☒ B. Le souvenir d'enfance.
☐ C. Le rapport à la religion.
☐ D. L'amertume du présent.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

5. Quelle sensation est à l'origine de l'émergence du souvenir ?

- ☐ A. L'ouïe.
☐ B. L'odeur.
☐ C. La vue.
☒ D. Le goût.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

6. Quel lien existe entre mémoire et sensation dans le texte ?

- ☐ A. La mémoire dépend uniquement de l'analyse rationnelle.
☐ B. La mémoire se déclenche par la lecture.
☒ C. La mémoire se manifeste par les sensations.
☐ D. La mémoire s'altère avec le temps.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

7. La réminiscence est comparée à :

- ☐ A. une pièce de théâtre.
- ☐ B. un album photo.
- ☐ C. un miroir déformant.
- ☒ D. un jeu japonais.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

8. Dans le 3^e paragraphe, que veut montrer l'auteur à propos de l'odeur et de la saveur ?

- ☐ A. Elles s'effacent rapidement, comme les objets et les êtres.
- ☐ B. Elles ne peuvent pas résister au temps qui passe.
- ☐ C. Elles sont trop fragiles pour évoquer le passé.
- ☒ D. Elles conservent le souvenir quand tout le reste a disparu.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

9. Quel temps verbal domine le passage ?

- ☐ A. Le présent de l'impératif.
- ☐ B. L'imparfait du subjonctif
- ☐ C. Le futur simple.
- ☐ D. Le conditionnel passé.
- ☒ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

10. À quel mode est conjugué le verbe dans cet énoncé « Et dès que j'eus reconnu le goût ... ?

- ☒ A. Le subjonctif
- ☐ B. Le participe.
- ☐ C. L'indicatif.
- ☐ D. Le conditionnel.
- ☒ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

11. Que fait le narrateur dans cet énoncé : « La vieille maison grise... vint comme un décor de théâtre » ?

- ☐ A. Il imagine un rêve.
- ☒ B. Il évoque un souvenir fulgurant.
- ☐ C. Il simule un monologue.
- ☐ D. Il se morfond consciemment.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

12. Quel procédé narratif est utilisé dans ce passage ?

- ☐ A. Mise en abîme.
- ☐ B. Discours direct.
- ☒ C. « je » introspectif.
- ☐ D. Pause descriptive.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

13. Dans cet extrait, que révèle Proust à propos de la mémoire ?

- ☒ A. Elle ressurgit spontanément.
- ☐ B. Elle est stable et objective.
- ☐ C. Elle se construit rationnellement.
- ☐ D. Elle disparaît progressivement.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

14. Qu'exprime l'image des papiers japonais ?

- ☐ A. La confusion totale et brusque du narrateur.
- ☐ B. La dégradation lente et vague des souvenirs.
- ☒ C. La reconstitution soudaine et précise du souvenir.
- ☐ D. La perte progressive et incertaine de l'identité.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

15. À quoi renvoie l'expression « leur gouttelette presque impalpable » ?

- ☐ A. Les souvenirs effacés.
- ☐ B. les larmes du narrateur.
- ☐ C. Le parfum de l'enfance.
- ☒ D. Les saveurs et odeurs.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

16. Que suggère l'énoncé : « ...seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles... » ?

- ☐ A. L'oubli est parfois inévitable.
- ☒ B. Les sensations ont une force paradoxale.
- ☐ C. La vision joue un rôle essentiel.
- ☐ D. Le hasard intervient souvent sans prévenir.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

17. Quel registre littéraire se dégage de cet extrait ?

- ☐ A. Comique.
- ☐ B. Tragique.
- ☐ C. Pathétique.
- ☐ D. Sarcastique.
- ☒ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

18. Quelle affirmation se rapporte au narrateur ?

- ☒ A. Le narrateur est attaché à son passé.
- ☐ B. Le narrateur est passionné par la science.
- ☐ C. Le narrateur a une mémoire exceptionnelle.
- ☐ D. Le narrateur refuse toute forme de nostalgie.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

19. Le goût de la madeleine déclenche...

- ☐ A. une colère.
- ☐ B. un dégoût.
- ☒ C. une nostalgie.
- ☐ D. une incertitude.
- ☐ E. aucun des choix proposés n'est juste.

20. Quelle est la fonction principale de la comparaison finale ?

- ☐ A. Expliquer la méthode scientifique du narrateur.
- ☒ B. Illustrer la fantaisie de l'imagination.
- ☐ C. Concrétiser le processus de réminiscence.
- ☐ D. Amuser discrètement le lecteur.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

21. Quelle réaction le souvenir suscite-t-il chez le narrateur ?

- ☐ A. Une confusion totale.
- ☐ B. Une indifférence apparente.
- ☐ C. Une insouciance morbide.
- ☒ D. Une émotion puissante.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

22. Que met en valeur la comparaison entre la madeleine et le « petit coquillage » ?

- ☐ A. La simplicité de l'enfance du narrateur.
- ☒ B. La forme esthétique et symbolique du gâteau.
- ☐ C. Le goût salé et amer du coquillage.
- ☐ D. Une critique des souvenirs religieux.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

23. Quelle figure de style est utilisée dans l'expression « l'édifice immense du souvenir » ?

- ☐ A. Litote.
- ☐ B. Comparaison.
- ☐ C. Métonymie.
- ☐ D. Personnification.
- ☒ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

24. Quelle est la structure générale dans cet extrait narratif ?

- ☐ A. Un début nostalgique, une fin dans le désespoir.
- ☒ B. Un début descriptif, une fin dans l'action.
- ☐ C. Un début déclencheur, une fin dans l'expansion.
- ☐ D. Un début dialogué, une fin dans la réflexion.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

25. Quelle est la valeur symbolique du thé dans cet extrait ?

- ☒ A. Il symbolise la tradition.
- ☐ B. Il évoque l'amertume de la vie.
- ☐ C. Il est le lien entre présent et passé.
- ☐ D. Il représente la société bourgeoise.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

26. Quel rôle joue la tante Léonie dans le souvenir ?

- ☐ A. Un obstacle majeur.
- ☐ B. Un personnage secondaire.
- ☐ C. Une figure d'autorité.
- ☒ D. Une figure majeure.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

27. À quoi correspond ce moment dans cet extrait ?

- ☐ A. À un moment de résurrection.
- ☐ B. À un moment de rétribution.
- ☒ C. À un moment de réminiscence.
- ☐ D. À un moment de rédemption.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

28. Quel est le rôle de la focalisation dans ce passage ?

- ☐ A. Elle donne des repères historiques sur l'époque décrite.
- ☒ B. Elle dévoile les émotions et perceptions personnelles.
- ☐ C. Elle montre uniquement ce que les autres perçoivent.
- ☐ D. Elle empêche toute interprétation subjective.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

29. Pourquoi ce passage est-il considéré comme un moment central du roman ?

- ☐ A. Il raconte une anecdote humoristique de l'enfance.
- ☒ B. Il illustre la force de la mémoire sensorielle et affective.
- ☐ C. Il décrit une scène festive typique de Combray.
- ☐ D. Il annonce l'arrivée d'un personnage principal du roman.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

30. Quel apport majeur Proust a-t-il offert à la littérature française ?

- ☐ A. Il a introduit les grands récits d'exploration politique.
- ☐ B. Il a enrichi la tradition des romans d'aventure.
- ☒ C. Il a renouvelé l'art du roman par l'analyse du moi.
- ☐ D. Il a critiqué les valeurs de la société coloniale.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

Littérature maghrébine d'expression française

31. Parmi les œuvres suivantes, laquelle met en scène une écrivaine algérienne emprisonnée, confrontée au poids des traditions et à la censure, et propose une réflexion sur la place de la femme dans la société post-coloniale ?

- ☒ A. L'Amour, la fantasia d'Assia Djebar.
- ☐ B. *Le Silence des ténèbres* de Rachid Boudjedra.
- ☐ C. *Le Voile de la peur* de Rachid Mimouni.
- ☐ D. *L'Invention du désert* de Leïla Sebbar.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

32. Quel auteur marocain a écrit un roman dans lequel un narrateur halluciné tente de reconstituer les origines de sa folie dans un Maroc marqué par l'autoritarisme, la religion et les tabous sexuels, et dans lequel le style est fortement influencé par le monologue intérieur ?

- ☐ A. Driss Chraïbi.
- ☐ B. Mohamed Leftah.
- ☒ C. Tahar Ben Jelloun.
- ☐ D. Fouad Laroui.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

33. Quelle œuvre est considérée comme un manifeste littéraire et politique qui dénonce l'aliénation linguistique, la colonisation culturelle, et propose une réflexion sur l'écriture en langue française par un auteur maghrébin ?

- ☐ A. *Le Déserteur* de Leïla Marouane.
- ☒ B. *Écrire en pays dominé* de Patrick Chamoiseau.
- ☐ C. *Le Roman maghrébin* d'Abdelkebir Khatibi.
- ☐ D. *Le Monde à l'envers* de Salah Garmadi.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

Lisez les descriptions suivantes et retrouvez l'auteur et l'œuvre correspondants.

34. Publié en 1956, ce roman emblématique de la littérature algérienne de langue française est écrit dans un style éclaté, poétique et non linéaire, L'auteur y raconte l'errance de quatre jeunes Algériens : Lakhdar, Mourad, Mustapha et Rachid.

- ☒ A. *Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun.
- ☐ B. *La Nuit sacrée* de Tahar Ben Jelloun.
- ☐ C. *La Civilisation ma mère... !* de Driss Chraïbi.
- ☐ D. *Rue des boutiques obscures* de Patrick Modiano.
- ☒ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

35. Écrit dans une langue volontairement dépouillée, ce récit autobiographique évoque les années de formation d'un jeune homme confronté à l'illettrisme, à la pauvreté extrême et à l'exclusion dans le nord du Maroc. Il y dépeint avec cruauté mais sans misérabilisme le quotidien des marginaux. L'œuvre, interdite dans plusieurs pays arabes à sa sortie, est aujourd'hui un classique.

- ☐ A. *L'inspecteur Ali* de Driss Chraïbi.
- ☒ B. *Le Pain nu* de Mohamed Choukri.
- ☐ C. *Le Corps de ma mère* de Fawzia Zouari.
- ☐ D. *Un Marocain à Paris* de Driss Chraïbi.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.



www.wadifaprepa.com



La poésie

Correspondances

1. La Nature est un temple où de vivants piliers
2. Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
3. L'homme y passe à travers des forêts de symboles
4. Qui l'observent avec des regards familiers.

5. Comme de longs échos qui de loin se confondent
6. Dans une ténébreuse et profonde unité,
7. Vaste comme la nuit et comme la clarté,
8. Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

9. Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
10. Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
11. – Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

12. Ayant l'expansion des choses infinies,
13. Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
14. Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

Charles Baudelaire

36. Charles Baudelaire est un :

- ☒ A. Poète et philosophe.
- ☐ B. Poète et dramaturge.
- ☒ C. Poète et critique d'art.
- ☐ D. Poète et journaliste.
- ☒ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

37. Dans quel recueil le poème « Correspondances » a-t-il été publié ?

- ☐ A. Le Spleen de Paris.
- ☒ B. Les Fleurs du mal.
- ☒ C. Les Contemplations.
- ☒ D. Les Chants de Maldoror.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

38. Quel est le thème principal abordé dans le poème « Correspondances » ?

- ☐ A. La solitude absolue de l'homme face à la nature.
- ☒ B. La communion mystique entre l'homme et la Nature.
- ☐ C. La violence du monde moderne et son influence.
- ☐ D. Le rejet du monde sensible au profit de la raison.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

39. Quelle est la structure strophique du poème ?

- ☐ A. Trois tercets et deux quatrains.
- ☐ B. Deux quatrains et deux tercets.
- ☐ C. Deux quatrains et deux sizains.
- ☒ D. Deux quatrains et deux tercets.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

40. À quoi la nature est-elle comparée dans ce poème ?

- ☐ A. À un miroir.
- ☐ B. À une cathédrale.
- ☒ C. À un temple.
- ☐ D. À une forêt.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

41. Le mot "forêts" au vers 3 est :

- ☒ A. une métaphore de la diversité des espèces végétales.
- ☐ B. une métaphore du langage symbolique du monde.
- ☐ C. une métonymie du chaos dominant le monde.
- ☐ D. un oxymore montrant le contraste dans le monde.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

42. Quelle figure de style domine le vers 1 ?

- ☐ A. Antithèse.
- ☐ B. Hyperbole.
- ☐ C. Métonymie.
- ☒ D. Métaphore.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

43. Quelle est la disposition des rimes ?

- ☐ A. abba/abba/cde/ced.
- ☐ B. abba/abba/ccd/eed.
- ☐ C. abab/cdcd/efg/efg.
- ☐ D. aabb/ccdd/ee/ff.
- ☒ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

44. Quel est le champ lexical dominant dans les vers 9 à 13 ?

- ☐ A. La musique.
- ☐ B. Le sacré.
- ☒ C. Les sensations.
- ☐ D. Le silence.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.



45. Dans le vers 8, quel procédé stylistique est utilisé ?

- ☐ A. La synesthésie.
- ☐ B. L'anaphore.
- ☒ C. La personnification.
- ☐ D. L'euphémisme.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

46. Quelle conception de la poésie transparaît dans ce poème ?

- ☐ A. Une poésie qui décrit fidèlement la réalité visible.
- ☐ B. Une poésie fondée sur l'observation du réel quotidien.
- ☒ C. Une poésie fondée sur les correspondances secrètes.
- ☐ D. Une poésie qui prend position sur des enjeux de société.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

47. Le vers 6 évoque :

- ☒ A. un mystère complexe et ordonné.
- ☐ B. un chaos dépourvu d'unité.
- ☐ C. une image simple et claire.
- ☐ D. un monde logique et mathématique.
- ☐ E. aucun des choix proposés n'est juste.

48. Quelle figure de style est utilisée au vers 7 ?

- ☐ A. une hyperbole.
- ☐ B. une litote.
- ☐ C. un euphémisme.
- ☒ D. un oxymore.
- ☐ E. aucun des choix proposés n'est juste.

49. Quelle figure de style est présente dans le vers 14 ?

- ☐ A. Une anaphore.
- ☒ B. Une personnification.
- ☐ C. Une métonymie.
- ☐ D. Une ellipse.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

50. Quelle interprétation peut-on faire du vers 4 ?

- ☒ A. La Nature parle à travers un langage intelligible.
- ☐ B. Les objets naturels ont un sens spirituel caché.
- ☐ C. Le monde matériel n'a pas d'existence propre.
- ☐ D. L'homme est un étranger dans le monde naturel.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

51. Le vers 8 illustre l'idée suivante :

- ☐ A. la fragmentation du réel.
- ☐ B. la confusion sensorielle.
- ☒ C. la fusion harmonieuse des sensations.
- ☐ D. la disjonction symbolique.
- ☐ E. aucun des choix proposés n'est juste.

52. Dans le vers 1, le mot "temple" désigne :

- ☐ A. un monument religieux chrétien.
- ☒ B. un espace sacré de la Nature.
- ☐ C. une salle de culte musulman.
- ☐ D. un lieu de pèlerinage.
- ☐ E. aucun des choix proposés n'est juste.

53. Quelle est la valeur du pluriel dans "parfums", "couleurs", "sons" (vers 8) ?

- ☒ A. Il montre la richesse du monde sensible.
- ☐ B. Il exprime l'indétermination sensorielle.
- ☐ C. Il réduit la portée des images.
- ☐ D. Il indique l'uniformité du réel.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

54. Que suggère le dernier vers : « *Qui chantent les transports de l'esprit et des sens* » ?

- ☐ A. La poésie rend compte d'un monde rationnel.
- ☐ B. Le poète est submergé par une douleur intense.
- ☒ C. Le monde sensible éveille un ravissement intérieur.
- ☐ D. L'art poétique est un fardeau lourd à porter.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

55. Le titre « *Correspondances* » désigne :

- ☐ A. les lettres échangées entre deux poètes.
- ☐ B. l'idée que tous les éléments du monde sont reliés.
- ☐ C. un style poétique du XVIIIe siècle.
- ☐ D. une lettre en prose adressée à la Nature.
- ☒ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

Le théâtre

Acte I, Scène 3 – *Phèdre*, Racine (1677)

PHÈDRE

1. Mon mal vient de plus loin. À peine au fils d'Égée
2. Sous les lois de l'hymen je m'étais engagée,
3. Mon repos, mon bonheur semblait être affermi,
4. Athènes me montra mon superbe ennemi.
5. Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue ;
6. Un trouble s'éleva dans mon âme éperdue ;
7. Mes yeux ne voyaient plus, je ne pouvais parler ;
8. Je sentis tout mon corps, et transir et brûler.
9. Je reconnus Vénus et ses feux redoutables,
10. D'un sang qu'elle poursuit tourments inévitables.
11. Par des vœux assidus je crus les détourner :
12. Je lui bâtis un temple, et pris soin de l'orner ;
13. De victimes moi-même à toute heure entourée,
14. Je cherchais dans leurs flancs ma raison égarée.
15. D'un incurable amour remèdes impuissants !
16. En vain sur les autels ma main brûlait l'encens :
17. Quand ma bouche implorait le nom de la déesse,
18. J'adorais Hippolyte, et le voyant sans cesse,
19. Même au pied des autels que je faisais fumer, [...]
20. Je l'évitais partout. Ô comble de misère !
21. Mes yeux le retrouvaient dans les traits de son père.
22. Contre moi-même enfin j'osai me révolter :
23. J'excitai mon courage à le persécuter.
24. Pour bannir l'ennemi dont j'étais idolâtre,
25. J'affectai les chagrins d'une injuste marâtre ;
26. Je pressai son exil, et mes cris éternels
27. L'arrachèrent du sein, et des bras paternels.
28. Je respirais, Œnone. Et depuis son absence,
29. Mes jours moins agités coulaient dans l'innocence ;
30. Soumise à mon époux, et cachant mes ennuis,
31. De son fatal hymen je cultivais les fruits.
32. Vaines précautions ! Cruelle destinée !
33. Par mon époux lui-même à Trézène amenée,
34. J'ai revu l'Ennemi que j'avais éloigné :
35. Ma blessure trop vive aussitôt a saigné. [...]

56. À quel mouvement littéraire appartient l'œuvre de Jean Racine ?

- ☐ A. Au Symbolisme, qui suggère des idées par des images poétiques.
- ☐ B. Au Baroque, qui privilégie le foisonnement, le mouvement et les contrastes.
- ☒ C. Au Classicisme, qui impose des règles strictes et valorise la raison.
- ☐ D. Au Réalisme, qui veut représenter fidèlement la vie quotidienne.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

57. Quelle conception du théâtre domine chez Racine ?

- ☐ A. Le théâtre représente des conflits sociaux inspirés du monde contemporain.
- ☐ B. Le théâtre est un divertissement sans contraintes qui vise à faire rêver le spectateur.
- ☐ C. Le théâtre comique est supérieur au théâtre tragique car il parle à tous.
- ☒ D. Le théâtre respecte les règles classiques montrant la force tragique des passions.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

58. À quel genre théâtral appartient *Phèdre* de Racine ?

- ☒ A. Tragédie.
- ☐ B. Tragicomédie.
- ☐ C. Comédie.
- ☐ D. Drame.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

59. Dans le théâtre classique, à quoi sert principalement la règle des trois unités ?

- ☐ A. Simplifier pour le spectateur la mise en scène.
- ☒ B. Garantir la clarté et la vraisemblance de l'intrigue.
- ☐ C. Réduire le nombre de personnages secondaires.
- ☐ D. Faciliter le jeu des comédiens sur scène.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

60. Qu'appelle-t-on la bienséance dans le théâtre classique ?

- ☐ A. Le respect des règles propres à la cour royale.
- ☐ B. L'interdiction de toute scène triviale.
- ☒ C. Le respect des normes morales et sociales sur scène.
- ☐ D. L'obligation de crédibiliser l'action dramatique.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

61. Quel est le rôle principal du monologue dans cet extrait ?

- ☐ A. Proposer une pause au spectateur.
- ☐ B. Résumer les actes précédents.
- ☒ C. Exprimer les conflits intérieurs.
- ☒ D. Présenter un nouveau personnage.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

62. De quel personnage Phèdre tombe-t-elle amoureuse ?

- ☐ A. Thésée.
☒ B. Hippolyte.
☒ C. Œnone.
☐ D. Aricie.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

63. Quel lien unit Thésée à Hippolyte ?

- ☐ A. Il est son frère.
☐ B. Il est son ami.
☒ C. Il est son fils.
☐ D. Il est son neveu.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

64. Quelle figure de style retrouve-t-on dans les vers 5 à 8 (*rougis / pâlis / transir / brûler*) ?

- ☐ A. Gradation.
☐ B. Métaphore.
☒ C. Antithèse.
☐ D. Chiasme.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

65. Quel effet produit la succession de verbes dans le vers 5 : « *Je le vis, je rougis, je pâlis à sa vue* » ?

- ☐ A. Elle traduit l'intensité du désir amoureux qui s'estompe progressivement.
☒ B. Elle souligne des réactions vives qui s'enchaînent rapidement.
☐ C. Elle marque le rejet profond et instinctif qu'éprouve Phèdre.
☐ D. Elle prépare une action décisive qui va être entreprise.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

66. Quel type de vers Racine utilise-t-il dans ce monologue ?

- ☐ A. Hexasyllabes.
☒ B. Octosyllabes.
☒ C. Alexandrins.
☐ D. Décasyllabes.
☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

67. Quel est le sens du mot "*superbe*" au vers 4 ?

- ☐ A. Indigne.
☐ B. Hautain.
☐ C. Jaloux.
☐ D. Insoucieux.
☒ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

68. Quelle est la figure utilisée dans "ma raison égarée" (v. 14) ?

- ☐ A. Une antiphrase.
- ☒ B. Un oxymore.
- ☐ C. Un euphémisme.
- ☐ D. Une antonomase.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

69. Quelle est la nature de la visée de Phèdre dans ce monologue ?

- ☐ A. Délibérative.
- ☐ B. Lyrique.
- ☐ C. Narrative.
- ☒ D. Tragique.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

70. Que recherche Phèdre à travers son aveu à Œnone ?

- ☒ A. Le pardon.
- ☒ B. Une consolation.
- ☐ C. Une vengeance.
- ☐ D. Une justification.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

71. Le personnage d'Œnone joue ici le rôle de :

- ☒ A. confidente.
- ☐ B. antagoniste.
- ☐ C. juge.
- ☐ D. héroïne secondaire.
- ☐ E. aucun des choix proposés n'est juste.

72. Quelle figure de style est présente dans l'expression « ce silence assourdissant » ?

- ☐ A. Une antithèse.
- ☐ B. Une antiphrase.
- ☒ C. Un oxymore.
- ☐ D. Une ironie.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

73. Pourquoi Phèdre évoque-t-elle Vénus (v.9) ?

- ☒ A. Pour justifier son impiété.
- ☒ B. Pour justifier son égarement.
- ☐ C. Pour justifier sa gratitude.
- ☐ D. Pour justifier son apaisement.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.



74. Quel est l'enjeu dramatique dans cet extrait théâtral ?

- ☐ A. Il dévoile l'issue tragique.
- ☐ B. Il introduit un conflit secondaire.
- ☒ C. Il révèle le cœur du conflit intérieur.
- ☒ D. Il met en scène Hippolyte.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.

75 Quel thème tragique domine dans cet extrait ?

- ☒ A. L'amour fatal.
- ☐ B. La vengeance familiale.
- ☐ C. L'exil politique.
- ☐ D. L'héroïsme belliqueux.
- ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.



Les sciences du langage

76. Selon la conception chomskyenne de la compétence linguistique, laquelle de ces affirmations est rigoureusement correcte ?
- ☒ A. La compétence inclut les usages sociolinguistiques et pragmatiques du locuteur.
 - ☐ B. Elle se manifeste exclusivement à travers la performance observable.
 - ☒ C. C'est une capacité inconsciente et générative propre à chaque individu.
 - ☐ D. Elle suppose une acquisition intégrale de la grammaire descriptive d'une langue.
 - ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.
77. Dans la théorie de l'énonciation d'Oswald Ducrot, quel est le rôle de la polyphonie linguistique ?
- ☒ A. Expliquer la variation des accents régionaux dans l'énonciation.
 - ☐ B. Distinguer les différents plans de la temporalité énonciative.
 - ☐ C. Montrer la pluralité des points de vue dans un énoncé.
 - ☐ D. Rattacher les marqueurs énonciatifs à leur origine diachronique.
 - ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.
78. En sémantique formelle, que permet le lambda-calcul dans l'analyse du langage naturel ?
- ☐ A. Encoder les lois phonotactiques des langues naturelles.
 - ☐ B. Exprimer des prédictions dans une syntaxe fonctionnelle.
 - ☒ C. Interpréter les intentions du locuteur à partir du contexte.
 - ☐ D. Modéliser la variation lexicale selon les normes sociales.
 - ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.
79. Selon Benveniste, quelle distinction fondamentale différencie l'énonciation de l'énoncé ?
- ☐ A. L'énoncé est une forme linguistique stable, l'énonciation un fait socialement déterminé.
 - ☐ B. L'énonciation renvoie à l'analyse du sens, l'énoncé à la forme grammaticale.
 - ☐ C. L'énoncé relève de l'organisation syntaxique, l'énonciation de la phonétique expressive.
 - ☒ D. L'énonciation est l'acte individuel de production, l'énoncé son résultat langagier.
 - ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.
80. Dans la linguistique de l'énonciation, à quoi renvoie précisément le "je" dans le système déictique selon Benveniste ?
- ☒ A. À une entité stable repérable dans le discours.
 - ☐ B. À une instance désignée indépendamment du contexte.
 - ☐ C. À un indice grammatical du temps du verbe.
 - ☒ D. À un pronom dont le sens dépend de l'acte de parole.
 - ☐ E. Aucun des choix proposés n'est juste.